

TP2 : Modélisation Structurelle VHDL

1. Objectifs
2. A) Génération procédurale des stimuli
3. B) Description structurelle au niveau blocs
4. C) Modélisation Comportementale des blocs
5. D) Simulation
6. Compte-rendu

Objectifs

Le but de cette seconde séance de TP est d'utiliser le langage VHDL pour décrire, puis simuler une description structurelle du composant *addaccu*, présenté dans le premier TP, en utilisant une bibliothèque de cellules pré-caractérisées (en anglais *standard cells library*).

Le but final est d'aboutir à une description structurelle du composant *addacu* qui soit un schéma en portes logiques, utilisant une bibliothèque de cellules pré-caractérisées. Ceci sera fait dans le TP3. Dans ce TP2, nous allons franchir une étape intermédiaire, en décomposant le circuit *addaccu* en trois sous-blocs fonctionnels : le bloc **mux**, le bloc **adder**, et le bloc **accu**.

Un deuxième objectif de ce TP2 est d'introduire le langage de description de stimuli **genpat**.

A) Génération procédurale des stimuli

Dans le TP1, vous avez écrit "à la main" le fichier *stimuli.pat* décrivant les valeurs à appliquer sur les entrées du circuit. Cette méthode est assez fastidieuse, et elle est source d'erreurs. Pour faciliter la description des scénarios de simulation, vous pouvez utiliser le langage **genpat**, qui est un ensemble de fonctions écrites en langage C, et qui apporte au concepteur de circuit toute la puissance d'expression du langage C (boucles, expression conditionnelles, etc.) pour décrire les scénarios de simulation.

On rappelle que vous pouvez obtenir des informations détaillées sur n'importe quel outil de la chaîne de CAO *ALLIANCE* en tapant (par exemple) la commande :

```
>man genpat
```

Les noms des fonctions du langage **genpat** sont en majuscules. La fonction la plus importante est la fonction **AFFECT()** qui permet d'assigner une nouvelle valeur à un signal particulier X à une certaine date T. Cette fonction permet donc de spécifier des *événements*. Chaque fonction du langage **genpat** possède son propre man :

```
>man AFFECT
```

Il faut donc écrire un fichier *new_stimuli.c* respectant la syntaxe du langage C, et c'est l'exécution de ce programme C qui générera le fichier *new_stimuli.pat* utilisable par **asimut**. On utilise pour la commande suivante pour générer le fichier *new_stimuli.pat* :

```
>genpat new_stimuli
```

Voici deux suggestions utiles pour écrire le fichier *new_stimuli.c* :

- Ecrire une fonction C indépendante pour le signal d'horloge, qui est très régulier (on conservera une période de 10 ns, avec un rapport cyclique de 50%).

- faites en sorte que la valeur stockée dans l'accumulateur possède une valeur bien définie, en sélectionnant l'entrée a du multiplexeur (au moyen de la commande sel) dans les tous premiers cycles.

Vérifiez que le fichier 'new_'stimuli.pat *généré correspond à ce que vous attendez en utilisant l'outil xpat.*

```
>xpat new_stimuli
```

Vous pouvez vérifier votre scénario en simulant son exécution sur le modèle comportemental du composant *addaccu* provenant du TP1 :

```
>asimut -b -zd addacu new_stimuli new_result
```

L'option -zd signifie que vous souhaitez que **asimut** effectue une simulation zéro-délay : même si la description comportementale contient des constructions AFTER, celles-ci ne seront pas prises en compte.

B) Description structurelle au niveau blocs

On va maintenant décrire le composant *addaccu* comme l'instanciation de trois blocs fonctionnels : le bloc **mux**, le bloc **adder**, et le bloc **accu**.

- Le bloc adder est un additionneur 4 bits (2 mots de 4 bits en entrée, un mot de 4 bits en sortie).
- Le bloc mux est un multiplexeur 4 bits qui sélectionne un mot de 4 bits parmi 2.
- Le bloc accu est un registre 4 bits constitué de ' bascules à échantillonnage sur front montant de CK.

Puisqu'il s'agit d'une description structurelle, le fichier VHDL comportera l'extension *.vst* (Vhdl SStructuel)

Bien que le langage VHDL permette en principe de décrire un composant matériel en "mélangeant" dans une même description des assignations concurrentes et des instanciations, nous n'utiliserons pas cette possibilité :

- Une description comportementale data-flow (de type *.vbe*) ne contient que des assignations

concurrentes.

- Une description structurelle (de type *.vst*) ne contient que des instanciations d'autres composants.

La construction VHDL qui permet d'instancier un composant dans un autre est la construction "PORT MAP". Pour écrire le fichier *addaccu.vst*, Vous avez intérêt à consulter le man du format *.vst* :

```
>man vst
```

C) Modélisation Comportementale des blocs

Pour chacun des trois blocs, il faut maintenant écrire un modèle VHDL comportemental. Il y a donc trois fichiers à écrire : *adder.vbe*, *mux.vbe*, et *accu.vbe*.

On pourra évidemment s'inspirer du style d'écriture VHDL utilisé dans le fichier *addaccu.vbe*.

D) Simulation

Le simulateur **asimut**, comme tous les simulateurs VHDL est capable de simuler aussi bien une description comportementale (telle que le fichier *addaccu.vbe*) qu'une description structurelle (telle que le fichier *addacu.vst*).

Dans le cas d'une description structurelle, il faut disposer des modèles comportementaux des blocs instanciés. Mais comme nous le verrons dans le TP3, certains blocs instanciés (par exemple le bloc **adder**) peuvent être eux-mêmes décrits de façon structurelle, et le nombre de niveaux de décomposition peut être quelconque. Il faut donc indiquer au simulateur quels sont les blocs "terminaux", pour lesquels il peut et doit utiliser une description comportementale.

Le simulateur **asimut** trouve cette information dans le fichier *CATAL*. Ce fichier est un fichier texte contenant les noms des blocs pour lesquels le simulateur doit utiliser le modèle comportemental data-flow. (de type .vbe) qui Mais il faut pour cela indiquer au simulateur

Compte-rendu